Avril 1823

Note sur les antiquités indiennes dans la vallée de l'Ohio &
du Mississippi & du Missouri

1. Il me semble qu'on ne doit pas attacher une grande importance aux ornemens & autres objets de cuivre et d'argent trouvés dans quelques tombeaux. Quant au cuivre, l'on sait par la relation de Hearne qu'une des tribus les plus sauvages (Chepewyans de Mackenzie, ~~Esquimaux~~ Indiens du Nord de Hearne) faisait des haches & autres instrumens avec le cuivre natif de la rivière Copper mine. C'est même cette circonstance qui a donné lieu à son expedition. Et l'on sait qu'il existe des masses de cuivre sur les bords meridionaux du lac Supérieur. A l'égard des objets d'argent, le très petit nombre qu'on a trouvé prouve leur rareté: et il est beaucoup plus probable qu'ils sont venus de nation à nation jusques aux bords de l'Ohio, du Mexique que de supposer que les anciens habitans de cette dernière region puissent extraire ce metal des mines de plomb argentifères du Mississippi. Un breviaire ~~effacé~~ & d'autres objets venant evidemment des établissemens espagnols ont été trouvés à des epoques peu reculées parmi les indiens du Missouri.

2. Les tumulus considérés comme tombeaux ne prouvent rien quant à l'origine des nations qui les ont élevés et peu de chose quant à la civilisation en general. Il est vrai que nos sauvages enterrent à present generalement leurs morts isolement dans de petites fosses couvertes de pierre. Mais nous apprenons par le Père Brebeuf (Voyez sa lettre du 16 Juillet 1636 dans la Relation de la Nouvelle France des Jesuites pour cette année, imprimée à Paris 1637) que les Hurons ou Wyandotts avaient une fête solemnelle tous les 12 ans, dont l'objet était de reunir dans une seule fosse tous les ossemens des morts de toute la

Nation decédés pendant les 12 dernières années. Il décrit la fête où il assista. La Nation Huronne consistait alors d'environ 15 000 ames, (12.000 par un recensement fait en 1639-1640 vivant dans 760 cabanes et composant 31 villages; mais dans l'intervalle près d'un quart avait été détruit par la petite vérole) et quelques villages se refusèrent à apporter leurs ossemens. La fosse où ceux qu'on apporta furent déposés avait 10 piés de profondeur et 30 de diametre et fut remplie à 2 piés près. Ce n'est pas un tumulus, mais le fait prouve que depuis l'arrivée des Européens il y avait encore des tribus sauvages qui avaient conservé l'habitude d'un receptacle commun. Il a dû être plus commode de les déposer annuellement, à mesure qu'il y avait des morts et les recouvrant de terre de former les tumulus que nous voyons. Il n'y a qu'un seul fait à cet égard qui ne prouve probable un degré de civilisation plus avancée; mais il est important. Il est impossible à une nation qui n'est pas agricole et purement agricole de se concentrer. Aussi longtems que les femmes seules cultivent un peu de maïs et d'objets moins importans (citrouilles et haricots), que les hommes se refusent à tout travail suivi de ce genre et ne veulent que chasser et faire la guerre, que l'on ne fait ni conquêtes ni esclaves et que les prisonniers de guerre sont massacrés ou incorporés dans la nation, enfin que la chasse doit fournir la plus grande partie de la subsistence, il faut beaucoup d'espace, et une tribu devenue trop nombreuse se subdivise necessairement. C'est ce qui est arrivé à toutes les tribus semi-agricoles (où le maïs est cultivé mais seulement par les femmes) qui habitaient ou habitent encore la partie des Etats Unis et de l'Amerique anglaise qui est couverte de forets. Ces

lors des forêts et dès qu'on est entré dans les steppes à l'Ouest du Mississippi, il n'y a plus, à l'exception de quelques villages sur les bords du Missouri, que des tribus errantes, sans agriculture quelconque, et encore plus dispersées que celles des forêts. Parmi ces nations semi-agricoles, celles qui avaient poussé le plus loin leur agriculture et qui étaient en conséquence les plus concentrées étaient les deux confédérations hostiles des Iroquois ou Cinq Nations et des Hurons ou Wyandotts. Quoique cette dernière soit celle qui ait succombé, ayant été détruite ou dispersée par leurs ennemis environ l'an 1648, c'était cependant la plus nombreuse et la plus concentrée. 15 à 20000 ames au plus occupant un espace d'environ vingt lieues en carré; c'est là le maximum de population concentrée que nous ayons trouvé dans l'état social des Indiens tel qu'il existait à l'invasion des Européens: car ~~nous, car~~ peut-être les Creeks plus nombreux étaient plus dispersés. Or le fait qui se rattache aux tumulus, dont je veux parler, est cité par Breckenridge du grand nombre qu'on trouve dans un espace très rapproché ~~Il car camp~~ sur les bords du Mississippi. Car ceux de Grave Creek et ailleurs près de l'Ohio, quoique remarquables par leur similitude à ceux du grand fleuve, ne prouvent pas par eux mêmes une population plus concentrée que celle des Hurons. Mais Brackenridge, en parlant de la vallée de 80 milles de long sur 5 de large située vis à vis St Louis sur la rive gauche du Mississippi, (Views of Louisiana Livre 2 Chap. 10) nous dit qu'indépendamment des grand nombre de tumulus qu'elle contient, et de la quantité d'ossemens humains répandus sur la surface ou à une petite profondeur, le revers des collines qui bornent la vallée à l'Orient a l'apparence d'un cimetière tout dans

interruption. Et il en tire avec raison la preuve d'une ancienne population très concentrée. Il decrit particulièrement deux groupes, ~~d'autres~~ à 20 milles de distance l'un de l'autre, et où l'on compte plus de 150 tumulus. L'on en trouve aussi plusieurs, vis à vis, sur la rive droite du fleuve. Quelques uns sont très remarquables; mais ne considerant ici que la quantité étonnante d'ossemens, il est impossible de nier l'existence dans une époque quelconque d'une population qui y ait répondu.

26 Mars 1826

3. Les fortifications, (un rempart et un fossé,) commençant sur la rivière Platte et le Missouri, en grand nombre dans la vallée de l'Ohio, et s'étendant jusques dans la partie Nord Ouest de New York, mais sans jamais traverser les Alleghany, paraissent indiquer la marche et les progrès d'une Nation envahissante et venue de l'Ouest. Elles n'indiquent ni grande population ni civilisation avancée. La Nation a pu être finalement détruite par les autres Sauvages, et elle peut aussi avoir adopté les usages de ces Sauvages & avoir cessé d'ensevelir dans des tumuli et l'usage des remparts de terre. Quant à ce dernier point, cela ne paraît très simple. Les fortifications de bois soit en palissades, soit en troncs d'arbre (block houses) telles que les Européens les ont trouvées en usage parmi tous nos Indiens, n'avaient d'inconvenient que le danger d'être brulées: mais, considerant les armes offensives des Sauvages, elles étaient à tout prendre, infiniment preferables pour la défense à des remparts de terre. Je crois que ce n'est que par habitude que la Nation envahissante a continué à s'en servir pendant longtems dans le pays de forets, et que ces remparts ont dû prendre naissance dans les Steppes dénuées de bois qui s'étendent des Monts Stony presque jusques au Mississipi; ce qui confirmerait la conjecture que cette Nation est venue des Sources du Rio Norte et du Rio Colorado de la Californie. Quelque faibles que

soyent les preuves de civilisation prises chacune
séparément, il faut aussi considerer l'ensemble.
Les tumuli avec leurs haches et ornemens ensevelis, les
remparts de terre inconnus ainsi que les tumuli à nos
Indiens actuels, et les vestiges d'une population concentrée
dans la vallée du Mississipi (voi à voi de St Louis) peuvent
faire croire qu'en effet il y a eu dans cette vallée
comme centre et de là en remontant l'Ohio, une
Nation qui avait apporté des pays au Nord du Mexique
quelque commencement de civilisation, que d'autres
tribus plus barbares ont pû detruire. Il existe enfin
une autre classe de monumens qui fortifie cette conjecture.
4. Indépendamment des remparts destinés à se defendre,
l'on trouve des monumens qui paraissent avoir eu un
autre but. Tels sont les quadrangles mathematiquement
egaux, l'enceinte circulaire qui a donné son nom à Circleville,
un mur de pierres et d'autres constructions sur le sommet
de collines dennées d'eau, tous decrits par Atwater. Tels
sont surtout trois collines du même modele, formant
des parallelipedes reguliers à deux etages qui rapellent
la pyramide Mexicaine, dont deux ont été decrites par
Brackenridge & l'autre par Lewis & Clarke, celle ci
située sur la Missouri environ 300 milles au dessus de
son embouchure (1er Vol. dans le commencement); les deux autres
l'une dans l'Etat d'Illinois et dont l'etage inferieur (apron)
a été converti en jardin par les moines de la Trappe refugiés
en Amerique pendant la revolution, et l'autre près de
Sultzer's town dans l'Etat de Mississipi, ancien
territoire des Natchez. Si, ce qui paraît à peu
près impossible, ces collines de trois parfaitement semblables

ne sont pas l'ouvrage de la nature, si, ainsi que les quadrangles, cercle &c., ce sont des hommes qui les ont coupées et taillées de cette manière, il est impossible que ce soit pour servir de défense ou d'habitation, puisqu'il n'y a pas une goutte d'eau. Et l'on ne peut supposer d'autre objet que celui d'un culte religieux, symptome non equivoque d'un état social où l'homme est gouverné par une force morale et régulière entre les mains d'autres hommes, et où il existe en conséquence une sorte de civilisation, entourée sans doute d'ignorance et de superstition, mais cependant une civilisation, un peuple agricole a remplacé une tribu de chasseurs.

Je ne puis pas pousser les conjectures plus loin. Nous n'avons pas de données suffisantes: mais purement comme conjecture, je serais porté à croire que quant à l'Amerique Septentrionale le centre de la civilisation s'est élevé sous le climat le plus favorable, le plateau du Mexique, que s'étendant de là sur plusieurs directions, la civilisation a penetré jusques à un certain point jusqu'à Gila et aux sources du Colorado, que les invasions successives du Mexique venant du Nord ont été l'ouvrage de ces tribus demi civilisées qui cherchaient un meilleur climat et un pays plus riche; enfin que par l'effet de quelque revolution une de ces tribus demi civilisées a penetré par la Riviere Plata jusques au Mississipi, où elle a subsisté pendant quelque tems comme

Nation agricole, qu'elle a envahi tant au Sud jusques aux Natchez qu'à l'Est jusques aux sources de l'Ohio, enfin que soit par l'effet d'une calamité physique, soit par les armes des Sauvages du pays, soit manque de communications avec le pays d'où ils étaient venus, cette tribu a été détruite, ou retombant dans la barbarie a adopté les moeurs de ses voisins.

Je vous demande pardon de vous envoyer des notes et une lettre qui ne sont qu'un brouillon, mais je n'ai ni copiste ni le tems de copier moi même

Albert Gallatin

Baltimore 25 Mars 1826

Antiquités Américaines du Nord